

# MUSIQUE/



## AMADOU ET MARIAM

### Femmes du monde

Il était temps d'avoir un équivalent XXI<sup>e</sup> siècle au *Femmes, je vous aime* de Julien Clerc. C'est chose faite avec ce titre électrique et dansant du couple malien, ode à la gent féminine, plus que jamais l'avenir de l'homme comme dirait l'autre.

## SUPERPARKA

### Girl

On aimait beaucoup We Are Match, groupe parisien à la pop dansante et mélodique, mais tordue comme il faut. On retrouve Paco le chanteur, et Simon le guitariste pour un projet tout aussi séduisant mais plus électronique et carrément tubesque.

Elle n'a que la presse écrite pour solide alliée et ses fidèles, évidemment, qui lui donnent en retour ce qu'elle mérite : des oreilles attentives, de l'amour et trois dates comblées pour ses 60 ans de chanson. Anne Sylvestre manque de visibilité. Ce constat, désolant, ne cesse de revenir. L'œuvre de la précieuse octogénaire est d'une richesse affolante. Une écriture en majuscule, foudroyante, précise. En parlant d'*Une sorcière comme les autres ?*, la ministre de la Culture déclarait dans *le Parisien* en juin qu'il s'agissait d'*«une des plus belles chansons au monde»*. Visionnaire, humaniste, féministe, engagée, Anne Sylvestre bascule de la gravité à l'humour alerte. Démonstration en cinq chansons en avance sur leur époque.

### 1 Non, tu n'as pas de nom (1974)

Elle a toujours su anticiper les mouvements de société. Un an avant l'adoption de la loi Veil autorisant l'interruption volontaire de grossesse, Anne Sylvestre publie *Non, tu n'as pas de nom*. Hérisée d'entendre certains hommes deviser autour du ventre des femmes, elle écrit : *«Savent-ils que ça se transforme / L'esprit autant que la forme / Qu'on te porte dans la tête / Que jamais ça ne s'arrête [...] Ils ont bien de la chance / Ceux qui croient que ça se pense.»* Chanson sur le choix d'avorter (et non pas sur l'avortement, comme on l'y réduit trop souvent) qui s'est invitée dans les centres de planning familial pour ouvrir à la réflexion et amorcer la déculpabilisation. Un hymne éveillé de conscience qui a résonné dans les manifestations et dont s'est aussi emparée la Québécoise Pauline Julien.

### 2 Les gens qui doutent (1977)

Les sites d'écoute trahissent un engouement pour cette chanson, qui trône tout en haut du classement devant les *Fabulettes*, ses comptines pour enfants. Anne Sylvestre envoie ici valser les détracteurs de certitude et ce monde qui prône la performance en rêvant les seconds couteaux et discrets. *«Ceux qui n'auront pas honte / De n'être au bout du compte / Que des ratés du cœur / Pour n'avoir pas su dire / Délivrez-nous du pire / Et gardez le meilleur / J'aime leur petite chanson / Même s'ils passent pour des cons.»* Cette chanson existentielle, consolatrice, rassurante et à la clarté mélodique – boudée en radio à cause de quelques mots osés – a été reprise par la fringante triplète De la Si- ●●●



Anne Sylvestre : 83 ans, 22 albums et 18 pour enfants. PHOTO DAVID DESREUMAUX

# Anne Sylvestre 60 ans d'avant-garde

La chanteuse, qui n'est parfois connue que pour ses comptines pour enfants, les «fabulettes», possède pourtant un répertoire adulte solide et engagé.

●●● mone-Cherhal-Delerm, mais aussi par Cyril Mokaïesh, Ben Mazué et Jorane.

### 3 Écrire pour ne pas mourir (1985)

Encore un texte en majesté, poétique, qui sonne comme une profession de foi. Une béquille, une carresse, un baume, un geste de survie. *«Écrire, tendresse ou plaisir / Écrire pour tenter de dire / Dire tout ce que j'ai compris / Dire l'amour et le mépris / Écrire, me sauver de l'oubli.»* Ces mots-là jaillissent alors qu'Anne Sylvestre suit une chimiothérapie. Inutile de préciser l'importance, salutaire et cruciale, de l'écriture dans l'existence de celle qui a sorti 22 albums (et 18 pour enfants). Aux Francofolies de la Rochelle, en 2014, Cyril Mokaïesh a versé quelques larmes lorsqu'il a entendu cette chanson.

### 4 Gay, marions-nous (2007)

Là-encore, une chanson qui avance nettement les débats et la loi française en faveur du mariage homosexuel. Anne Sylvestre détourne une formule traditionnelle pour dénoncer les hypocrisies inhérentes au sujet. *«Je désire en société / Quand il faudra déguster / Des p'tits fours sur la pelouse / Dire: Voici mon épouse / Et sans faire s'étouffer les nobles invités.»* Rimes d'une vivacité folle et à l'humour enlevé, irrévérence piquante dans les refrains à l'égard de la haute autorité religieuse : *«Gay gay, marions-nous / Grimpez donc sur mes genoux / C'est la première étape / Ça va pas plaire au pape.»*

### 5 Juste une femme (2013)

A-t-on besoin de rappeler que la place des femmes dans la société traverse le répertoire d'Anne Sylvestre ? Inspirée par l'affaire Strauss-Kahn, une chanson couperet, coup de poing, qui insiste plus largement sur les bassesses et préjugés qu'elles subissent. *«Il ne peut rien si elles ont des seins / Quoi, il est pas un assassin / Il veut simplement apprécier / C'que la nature met sous son nez [...] Il y peut rien si ça l'excite / Et qu'est-ce qu'elle a cette hypocrite / Elle devrait se sentir flattée / Qu'on s'intéresse à sa beauté.»* Au cours de son dernier récital, pas d'applaudissements à la fin de ce morceau (une volonté de sa part), mais un pont musical afin d'enchaîner avec *Mousse*, une chanson funambule de 1968, révolutionnaire dans sa forme : les vers ne font qu'un pied.

PATRICE DEMAILLY

Concert anniversaire les 6, 7, 8 et 10 octobre au 13<sup>e</sup> Art, à Paris.